

ORGANISATION MONDIALE DU COMMERCE

WT/MIN(03)/ST/46
11 septembre 2003

(03-4811)

CONFÉRENCE MINISTÉRIELLE
Cinquième session
Cancún, 10 - 14 septembre 2003

Original: anglais

PAYS-BAS

Déclaration de S.E. M. Laurens Jan Brinkhorst
Ministre des affaires économiques

Au-delà du mercantilisme; préparer la voie pour l'avenir

L'heure tourne; aussi bien pour ce discours que pour que les négociations fassent de cette Conférence un succès. Il y a tant de points importants inscrits à l'ordre du jour et si peu de temps pour les examiner. Pour que cette Conférence devienne la base d'un Programme de Doha pour le développement réussi, nous devons évidemment concentrer nos efforts sur les questions les plus urgentes.

Néanmoins, j'aimerais au-delà de ces questions pressantes faire un tour d'horizon de nos travaux. Trois grands thèmes sous-tendent notre travail ici. Ces trois thèmes, qui définissent la perspective à long terme de notre action, sont les suivants:

l'engagement à l'égard d'un processus de coopération internationale multilatéral et fondé sur les droits;

la reconnaissance de notre devoir de faire en sorte que le commerce contribue au développement et à la durabilité et de tenir compte des contributions que les différents acteurs peuvent apporter; et

nous montrer à la hauteur de nos nombreux autres engagements par une intégration des préoccupations non commerciales, y compris l'environnement, et d'autres importants domaines de politique.

Le commerce n'est pas un objectif en soi. Il doit jouer son rôle en créant la prospérité en tant que condition préalable à la lutte contre la pauvreté

l'OMC et de nous préparer nous-mêmes à relever les défis de l'avenir. Le système commercial multilatéral devra être capable de faire face aux changements rapides dont nous sommes aujourd'hui témoins. C'est maintenant qu'il faut commencer à préparer l'avenir. Premier jalon: le 31 décembre de l'année prochaine. Mais cela ne peut être que la première étape d'un long processus. L'important pour assurer le succès de cette Conférence de Cancún est à mon avis d'"**ouvrir la voie**".

L'Organisation mondiale du commerce est aujourd'hui l'une des organisations internationales les plus modernes et les plus performantes.

Sa base est une combinaison de transparence, de non-discrimination et de primauté du droit.

Ses moyens sont la réalisation d'un consensus, le règlement des différends sur une base équitable et l'aide aux plus nécessiteux.

Son objectif est de créer un développement économique durable.

Mais nous avons aussi besoin d'autres instruments. Dans cet esprit, je rends hommage à l'initiative de la Banque mondiale et du FMI qui tentent d'intégrer davantage les pays en développement dans le système commercial grâce à:

des programmes d'ajustement spéciaux destinés à préparer les pays en développement à une plus grande libéralisation des échanges soutenue par:

une aide pour faire face à d'éventuels effets secondaires négatifs temporaires, entre autres une perte de recettes tarifaires et l'érosion des préférences;

la promotion de la diversité économique, en créant un filet de sécurité sociale et en garantissant les recettes publiques.

Les pays donateurs devraient être prêts à investir aussi pour préparer l'avenir. Je suis heureux d'être en mesure d'annoncer au nom de mon gouvernement un nouveau don de 700 000 euros pour l'assistance technique au titre du Fonds d'affectation spéciale de Doha de l'OMC.

Le succès de Cancún devrait également renforcer la coopération multilatérale en général, contribuant ainsi à la stabilité géopolitique. La scène internationale est dominée par un sentiment d'instabilité et d'insécurité depuis exactement deux ans. La tentation existe d'agir unilatéralement à cause de la2(i7(-5a)5iqJs -1.1 Tveralutrlent re0(wde D)-5(o)19 -1.16.1(un)i-4.2(c50.00ilité gv5.8(au)5.9 -1.19 -4ilim)6.2(

la solidarité signifie aussi reconnaître que se contenter de faire la distinction entre pays développés et pays en développement est une simplification excessive d'un phénomène de plus large ampleur. Différents niveaux de développement économique se traduisent par des *besoins différents pour les pays en développement à titre individuel*.

Le dernier point que je souhaiterais souligner est que le commerce ne peut être isolé des autres domaines de la politique internationale. Nous devons donc examiner un large ordre du jour, selon deux axes:

Premièrement, en incluant certaines questions comme les quatre questions de Singapour. Le commerce intra-entreprises se développe rapidement, créant ainsi la nécessité de règles claires en matière d'investissement, mais aussi en matière de concurrence.

Deuxièmement, en renforçant la coopération avec les organisations actives dans d'autres domaines de politique. Parmi les questions à aborder figurent les préoccupations concernant l'environnement et, surtout dans le cadre des négociations sur l'agriculture, ce que nous en sommes venus à appeler les "considérations autres que d'ordre commercial".

Nous ne pouvons pas et nous ne devons pas éviter ces questions. Elles présentent un intérêt réel pour les populations et donc pour les gouvernements. Nous ne pouvons échapper à la nécessité